

Résumé

Les systèmes agricoles de l'UE sont confrontés à des défis économiques, sociaux, environnementaux et institutionnels de plus en plus importants. Renforcer la résilience des systèmes agricoles implique d'explorer des possibilités pour améliorer la gestion des risques. Grâce à la participation d'un large éventail d'acteurs de tous les secteurs agricoles en Europe, quatre grands axes d'amélioration de la gestion des risques sont proposés : 1) Une information utile, accessible et bien structurée ; 2) Une formation et des conseils professionnels, adaptés et généralisés pour un transfert de connaissances renforcé ; 3) Développer et diffuser de nouvelles formes de coopération entre les acteurs d'un même système agricole ; et 4) Des produits et services nouveaux/améliorés et adaptés aux besoins actuels et futurs des systèmes agricoles. Les agriculteurs, les consommateurs, les associations d'agriculteurs, mais aussi les acteurs de la filière, les institutions financières, les ONG et l'administration publique sont encouragés à prendre part aux possibilités d'améliorer la gestion des risques afin de développer des systèmes agricoles plus résilients.

Motivation

Le projet SURE-Farm vise à améliorer la résilience des systèmes agricoles européens. Selon Meuwissen et al (2019), la résilience est la capacité d'un système agricole à assurer son fonctionnement face à des défis économiques, sociaux, environnementaux et institutionnels de plus en plus complexes et croissants, par ses capacités de robustesse, d'adaptabilité et de transformation. Le système agricole (SA) se caractérise par ses fonctions, ses conditions locales et les acteurs impliqués. Non seulement les agriculteurs, mais aussi d'autres acteurs, qui entretiennent des liens étroits avec les agriculteurs, sont considérés comme des acteurs pertinents pour la résilience du SA.

La gestion des risques est identifiée comme un processus clé pour renforcer la résilience des systèmes agricoles. Au sein de SURE-Farm, nous comprenons la gestion des risques comme l'application de procédures et pratiques de gestion adaptées aux activités d'identification, d'évaluation et de traitement des aléas et des pressions sur le long terme.

Ce document d'information s'appuie sur les principales constatations antérieures concernant la gestion des risques dans SURE-Farm. La perception des risques par les agriculteurs diffère selon les systèmes agricoles (Spiegel et al., 2019). Ils mettent donc en œuvre un large éventail de stratégies de gestion des risques pour faire face à leurs différents défis (Finger et al 2019). La prise de décision des agriculteurs est impactée par trois niveaux d'éléments « influenceurs » : un cercle intérieur de confiance, des sources d'informations et des influenceurs externes (Urquhart et al. 2019). Enfin, les agriculteurs ne semblent pas préparés à faire face au changement climatique et aux mouvements politiques rapides (Coopmans, 2019).

L'objectif de ce résumé destiné aux professionnels est de présenter les possibilités d'améliorer la gestion des risques en vue d'accroître la résilience des systèmes agricoles de l'UE. Les améliorations proposées ont été identifiées en évaluant le rôle actuel et potentiel des acteurs impliqués dans la gestion des risques, à savoir les agriculteurs, les associations d'agriculteurs, les coopératives, les acteurs de la filière, les institutions financières, les ONG, la société civile et les administrations publiques.



Contact:

Dr. Miranda Meuwissen
Professor of cost-effective risk management
in food supply chains
Business Economics Group
miranda.meuwissen@wur.nl

Co-crée de meilleures opportunités de gestion des risques

L'engagement et la participation active des acteurs sont considérés dans SURE-Farm comme des éléments-clés pour améliorer la résilience des systèmes agricoles. A cette fin, des groupes de discussion ont été organisés à travers l'Europe dans 11 régions, considérées comme des études de cas (EC), allant des grandes cultures au Royaume-Uni à la production ovine extensive en Espagne. Dans chaque groupe de discussion, les acteurs ont fourni leurs idées sur la manière d'améliorer le rôle des acteurs impliqués dans les stratégies de gestion des risques dans leurs systèmes agricoles. Les stratégies de gestion des risques les plus mises en œuvre dans ces EC sont les suivantes : i) faire des économies pour les périodes difficiles ; ii) avoir peu ou pas de dettes pour prévenir les risques financiers ; iii) travailler plus dur pour assurer la production en période difficile ; iv) mettre en œuvre des mesures pour prévenir les ravageurs ou les maladies ; v) être membre d'une organisation de producteurs, d'une coopérative ou d'une coopérative de crédit ; vi) développer des stratégies collectives pour améliorer la durabilité et la résilience ; vii) avoir accès à différents fournisseurs d'intrants ; viii) utiliser l'information sur les marchés pour planifier les activités agricoles pour la prochaine saison et ix) diversifier les productions (Spiegel et al., 2019).

La diversité des régions visées par les études de cas du projet a permis de développer conjointement diverses opportunités d'amélioration de la gestion des risques qui pourraient apporter des progrès tangibles. Plus de 500 idées ont été fournies par plus de 80 acteurs à travers l'Europe. Les idées ont d'abord été codées, puis classées par type d'acteur impliqué et par la nature des améliorations proposées. Au terme d'un processus itératif, trois cycles de classification nous ont permis de présenter ci-dessous les actions clés visant à améliorer la gestion des risques dans les systèmes agricoles de l'UE.

Possibilités d'améliorer la circulation de l'information

Il est nécessaire de disposer d'informations numériques, utiles, actualisées et structurées sur le climat, les données du marché, les nouvelles technologies et les défis auxquels le secteur est confronté. Les portails d'information doivent être soigneusement conçus et faciles à lire. Ils peuvent inclure des hyperliens vers des sites Web pertinents et intégrer différentes sources d'informations provenant de tous les acteurs du secteur. L'information devrait être disponible idéalement dans la langue maternelle des utilisateurs cibles et devrait être rédigée dans un langage clair et compréhensible. L'information, soigneusement sélectionnée, doit être mise à jour et fiable. L'utilisation des médias sociaux et des applications mobiles offre un potentiel de diffusion de l'information. Chaque organisation qui joue ce rôle doit cependant être vigilante quant à la qualité de l'information. Voir le tableau 1 pour plus de détails.

Possibilités d'améliorer la formation, les conseils et l'échange de connaissances

La formation bidirectionnelle doit être renforcée : 1) Des acteurs des systèmes agricoles vers les agriculteurs: Formation et conseil sur les défis de la gestion à long terme et de la planification financière, sur des pratiques durables, de l'utilisation efficace des actifs, et de la coopération ; 2) Des agriculteurs vers les acteurs du système agricole : Les institutions financières et les acteurs de la filière doivent garantir aux agriculteurs un espace pour partager leur expérience et transférer leurs connaissances. De cette façon, ces acteurs recevront une formation complète sur les spécificités du secteur.

En outre, des projets de démonstration et des visites sur le terrain sont nécessaires pour mieux diffuser les connaissances parmi les acteurs du système agricole, car ils présentent aux agriculteurs des solutions réalisables et renforcent le sentiment de solidarité entre agriculteurs. Ces initiatives devraient être conçues, mises en œuvre et communiquées au niveau local, en combinant des campagnes commerciales privées avec la présentation des connaissances applicables développées dans les universités et les centres de recherche.

Les technologies et services commerciaux devraient envisager d'offrir des services de location-expérimentation pour aider les agriculteurs à se familiariser avec les technologies les plus récentes, à se sensibiliser et à améliorer leur prise de décision. Cela vaut également pour les fournisseurs d'intrants, par exemple en renforçant l'organisation de séminaires d'information pour former les agriculteurs à l'innovation et à l'utilisation des intrants dans la production agricole. Une attention particulière devrait être accordée au profil des facilitateurs de ces dispositifs. Ils doivent avoir de solides compétences en matière de communication et de conseil et être plus proches des besoins des agriculteurs. De plus, une mesure recommandée pour améliorer l'échange des connaissances est de développer / renforcer les réseaux de facilitateurs qui contribuent à partager, mettre à jour et améliorer la formation.

En outre, les publications présentant les résultats scientifiques doivent être disponibles et faciles à comprendre. Des efforts accrus doivent être consacrés à la diffusion, notamment en recrutant des experts en communication et en fournissant des études de cas positives (par exemple celles fournies par les ONG). Les pages Web offrent un potentiel, mais l'engagement de la diversité des acteurs dans les programmes de formation et de recherche semble être un moyen efficace d'échange des connaissances. Voir le tableau 1 pour plus de détails.

Possibilités d'améliorer la coopération entre les acteurs du système agricole

S'engager dans une coopération efficace et digne de confiance n'est pas simple et exige des compétences non techniques. Des formations visant à renforcer la coopération, en présentant les raisons de coopérer, la manière de coopérer et les réussites en matière de coopération, sont demandées par les acteurs. Ces initiatives peuvent être menées par des associations d'agriculteurs en étroite collaboration avec les autres acteurs du système agricole. En outre, elles peuvent être accompagnées de plates-formes dédiées au partage d'expériences. Les plates-formes en ligne contribuent à attirer davantage d'utilisateurs et à accroître leur valeur en tant que moyens d'apprentissage et de réseautage. De nombreux outils numériques, tels que les outils de gestion de projet et de collaboration en équipe, offrent la possibilité de devenir de véritables facilitateurs de coopération.

Il est également possible de renforcer les réseaux existants et d'en créer de nouveaux. De nouvelles formes de coopération entre agriculteurs sont nécessaires, axées sur le partage des tâches pour faire face à des activités agricoles très exigeantes en temps et faciliter les processus de succession d'une ferme. Les réseaux de coopération innovants doivent être envisagés non seulement entre agriculteurs de différents niveaux régionaux (local, régional, européen), mais aussi entre acteurs de différents secteurs du système agricole (réseaux d'acteurs amont aval ; réseaux d'institutions financières). La facilitation numérique, virtuelle et en face à face sont les outils les plus appropriés pour dynamiser les réseaux dans les systèmes agricoles.



Il est recommandé de développer des contrats globaux tout au long de la filière pour équilibrer le pouvoir de négociation des acteurs et coordonner l'offre et la demande. Cette action peut être soutenue par le partage de bonnes pratiques dans la filière sur des plates-formes dédiées.

Enfin, la définition de nouveaux produits peut stimuler la coopération entre les acteurs du système agricole. La coopération dans la filière peut être stimulée par les banques en concevant de nouveaux produits pour financer des initiatives conjointes entre les acteurs de la filière ; la coopération des institutions financières peut être renforcée en combinant des produits de financement et d'assurance. Voir le tableau 1 pour plus de détails.

Possibilités de surmonter le décalage entre les services/produits fournis, les besoins des agriculteurs et les risques auxquels ils sont confrontés

Des outils d'évaluation des défis économiques devraient être mis au point pour aider les agriculteurs à prendre des décisions. Ils devraient être accompagnés d'une formation numérique. Les institutions financières pourraient fournir des modèles de simulation dans leurs plateformes numériques.

Les agriculteurs ont besoin de produits financiers adaptés, avec des options de garantie plus larges (par exemple, les contrats de vente), des périodes de remboursement adéquates et une adéquation flexible aux besoins de trésorerie et de liquidités. Les agriculteurs doivent synchroniser le calendrier des paiements financiers sur les flux de trésorerie, en particulier avec les recettes et les aides publiques régulières. Les produits financiers à court terme destinés à soutenir le fond de roulement des agriculteurs devraient être généralisés (par exemple, pour financer l'achat d'intrants pour la prochaine campagne de production). De nouveaux produits d'investissement à des conditions favorables, adaptés aux projets de coopération et d'innovation, doivent être développés. De nouvelles assurances sont également demandées pour faire face aux défis environnementaux et économiques croissants.

Les acteurs de la filière structurés par des coopératives et des associations devraient partager les bonnes pratiques dans la définition des contrats afin de diffuser leur mise en œuvre équitable parmi les acteurs de la chaîne. Une fois de plus, des plates-formes numériques supervisées et mises à jour faciliteraient cette action.

En outre, les acteurs du système agricole devraient employer et former un personnel ayant une connaissance approfondie de l'exploitation agricole et des compétences en matière de communication et de conseil. Leurs consultants devraient être présents dans la durée, partout dans les zones rurales. Des contacts directs entre les agriculteurs et les consultants devraient être possibles, même dans les zones rurales éloignées des villes et des grands villages. Voir le tableau 1 pour plus de détails.

Comment l'administration publique pourrait-elle appuyer ces possibilités d'amélioration de la gestion des risques ? Les nouvelles possibilités émergentes de collaboration public-privé

Premièrement, pour améliorer la transparence de l'information, nous recommandons que l'administration publique collabore avec différents acteurs en fournissant des services systématiques de bases de données, par exemple des données satellitaires (Vroege, et al., 2019).



Quatre axes principaux pour améliorer la gestion des risques en vue d'accroître la résilience des systèmes agricoles de l'UE

Business Brief

Novembre, 2019

Deuxièmement, de nouvelles possibilités de collaboration entre les secteurs public et privé pourraient appuyer la mise en place d'infrastructures physiques et en ligne à proximité des exploitations agricoles pour améliorer la formation, le transfert des connaissances et la coopération. Les administrations publiques peuvent soutenir les associations, les coopératives et les acteurs de la filière en créant des centres de formation et des séminaires itinérants d'information dans les zones rurales. Ils peuvent également soutenir le développement de plateformes web et la numérisation des réseaux d'agriculteurs et d'acteurs du système agricole pour améliorer la connexion dans les systèmes agricoles.

Troisièmement, la collaboration public-privé avec les institutions financières pourrait offrir des solutions aux besoins non satisfaits en matière de services et de produits. D'une part, les agriculteurs réclament de nouveaux produits adaptés à leurs besoins financiers. Les politiques peuvent faciliter les prêts qui réduisent les coûts ou facilitent l'accès à des garanties et à des bas taux. D'autre part, les compagnies d'assurance sont appelées à couvrir des risques croissants. L'appui à la disponibilité des données satellitaires favoriserait la mise au point de solutions d'assurance améliorées fondées sur la télédétection (Vroege, et al., 2019).

Conclusions finales

Grâce à la participation d'un large éventail d'acteurs de tous les secteurs agricoles en Europe, nous proposons quatre principaux moyens d'améliorer la gestion des risques pour les systèmes agricoles résilients : 1) Une information utile, accessible et bien structurée ; 2) Une formation et des conseils professionnels, adaptés et généralisés pour un transfert de connaissances renforcé ; 3) Développer et diffuser de nouvelles formes de coopération entre les acteurs du système agricole ; et 4) Des produits et services nouveaux/améliorés adaptés aux besoins actuels et futurs des systèmes agricoles.

Beaucoup de ces propositions existent déjà sur le terrain, mais les acteurs des systèmes agricoles appellent à leur amélioration. Les initiatives existantes doivent être adaptées pour mieux refléter le contexte et les besoins spécifiques des systèmes agricoles. Les institutions financières, les acteurs de la filière et les organisations de la société civile dans les systèmes agricoles doivent apprendre des agriculteurs et les agriculteurs doivent apprendre d'eux. En conséquence, non seulement l'information, les services et les produits répondront mieux aux besoins des systèmes agricoles, mais ils stimuleront également les possibilités de coopération entre les acteurs du système. Le renforcement de la coopération dans le système permettra aux initiatives existantes et nouvelles d'atteindre un plus grand nombre d'acteurs du système agricole.

Les agriculteurs, les consommateurs et les associations d'agriculteurs, mais aussi les acteurs de la filière, les institutions financières, les ONG et l'administration publique sont encouragés à prendre part aux possibilités d'améliorer la gestion des risques en vue de systèmes agricoles résilients.



This Project has received funds from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under Grant Agreement No. 727520

More info:

www.surefarmproject.eu



Contact:

Dr. Miranda Meuwissen
Professor of cost-effective risk management in food supply chains
Business Economics Group
miranda.meuwissen@wur.nl

Références clés

Coopmans, et al. (2019) Report on analysis of biographical narratives exploring short- and long-term adaptive behavior of farmers under various challenges SURE-Farm project report). Horizon 2020 Grant Agreement No. 727520. Available at:

<https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2019/05/SURE-Farm-D2.2-Report-on-analysis-of-biographical-narratives-report.pdf>

Finger et al. (2019) D1.5. Policy brief on farmer behavior and risk management. (SURE-Farm project report). Horizon 2020 Grant Agreement No. 727520. Available at:

<https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2019/09/D2.5.-Policy-Brief-on-farmer-adaptive-behaviour-and-risk-management.pdf>

Meuwissen et al. (2018). D1.5. Policy brief on resilience framework, scenarios and farm typology. Why the CAP should widen its approach to resilience (SURE-Farm project report). Horizon 2020 Grant Agreement No. 727520. Available at:

<https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2018/06/Policy-Brief-1-final.pdf>

Meuwissen et al. (2019). A framework to assess the resilience of farming systems. Agricultural Systems 176.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308521X19300046>

Spiegel et al. (2019) Report on farmers' perceptions of risk and resilience capacities – a comparison across EU farmers. (SURE-Farm project report). Horizon 2020 Grant Agreement No. 727520. Available at:

<https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2019/04/SURE-Farm-D.2.1-Report-on-farmers-perception-of-risk-and-resilience-capacities.pdf>

Urquhart et al. (2019) Report on farmers' learning capacity and networks of influence in 11 European case studies SURE-Farm project report). Horizon 2020 Grant Agreement No. 727520. Available at:

<https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2019/07/D2.3-Report-on-farmers-learning-capacity-and-networks-of-influence.pdf>

Vroege, W., Dalhaus, T., Finger, R. (2019). Index insurances for grasslands – A review for Europe and North-America. Agricultural Systems 168, 101-111

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308521X18307200>



Tableau 1. Ce que les acteurs peuvent faire pour améliorer la gestion des risques vers des systèmes d'élevage plus résilients

	Flux d'information	Formation, conseils et échange de connaissances	Coopération entre les acteurs du système agricole	Nouveaux produits et services sur-mesure
 Institutions financières	<p>Site Web convivial adapté aux agriculteurs et aux acteurs de la filière; Informations actualisées sur les risques et les produits financiers. Onglet spécifique au financement conjoint de projets dans le système agricole; Plateforme en ligne pour calculer les risques et les produits disponibles.</p>	<p>Des employés bien informés sur les spécificités du secteur agricole; Les connaissances agricoles des agriculteurs diffusées vers les institutions financières. Permettre aux consultants d'être présents dans les zones rurales. Formation sur les risques et la planification financière à long terme, dispensée par des facilitateurs ayant des compétences en communication et en consultation; Programmes de formation conjoints avec d'autres acteurs du système agricole; Augmenter le nombre de réunions en face à face; Réunions d'information saisonnières avec les acteurs des systèmes agricoles sur les risques et les services financiers.</p>	<p>Exploiter les synergies potentielles entre les produits de financement et d'assurance; Produits/services financiers combinés impliquant différents acteurs de la filière: financement d'activités commerciales conjointes.</p>	<p>Adaptation des paiements de la dette à un flux de trésorerie de l'exploitation; Des conditions avantageuses pour des projets hautement innovants et respectueux de l'environnement; Des garanties plus larges, c'est-à-dire des récoltes futures; Accès moins complexe, automatique et numérique aux services financiers (applications); Assurances pour couvrir les nouveaux risques émergents liés à l'environnement et au changement climatique (maladies animales et végétales) et basées sur des données satellitaires; Nouveaux paramètres personnels pour évaluer le  de risque des clients.</p>
 Acteurs de la filière	<p>Site Web convivial adapté aux agriculteurs et aux acteurs de la filière; Informations actualisées sur les nouvelles technologies, les nouveaux produits, les initiatives conjointes et les bonnes pratiques dans la filière.</p>	<p>Des employés bien informés sur les spécificités du secteur agricole. Les connaissances agricoles des agriculteurs aux acteurs de la filière; Formation sur les pratiques durables et les options d'utilisation des intrants/machines par des facilitateurs ayant des compétences en communication et en conseil; Programmes de formation conjoints avec d'autres acteurs du système agricole; Le  crédit-bail pour l'expérimentation.</p>	<p>Réunions et ateliers réguliers avec les associations d'agriculteurs et les acteurs en amont et en aval de la filière.</p>	<p>Élaborer un contrat global tout au long de la filière. Schéma de crédit-bail d'appoint.</p>
 Associations et coopératives d'agriculteurs	<p>Informations en ligne actualisées sur les prix, les technologies, les politiques, les nouveaux défis, les bonnes pratiques en matière de planification financière et de gestion, les acteurs et les alternatives de coopération dans le système agricole et l'emploi; Informations actualisées sur la nutrition et les impacts environnementaux; Journées portes ouvertes, événements publics et campagnes; Nouveaux publics cibles : universités/écoles et personnel de santé primaire (nutrition).</p>	<p>Formation sur les défis, la planification de la gestion à long terme et la coopération par des facilitateurs ayant des compétences en communication et en conseil; Programmes de formation conjoints avec d'autres acteurs du système agricole; Réseau d'animateurs; Conseil aux agences d'experts; De nouvelles sources de formateurs qualifiés parmi tous les acteurs des  systèmes agricoles.</p>	<p>Informations sur les acteurs du système agricole; Bonnes pratiques en matière de coopération dans le domaine de l'agriculture; Réseau de secteurs agricoles interconnectés au niveau national et au niveau de l'UE Réseau d'acteurs de la filière; Créer une bourse de l'emploi commune aux acteurs des  systèmes agricoles.</p>	<p>Des règles normalisées pour la traçabilité, les labels de qualité, le transport, le stockage et la vente; Recherche active de nouveaux marchés Recherche sur la valeur nutritionnelle et les impacts environnementaux Emploi d'experts en communication; Améliorer le lobby.</p>

 La collaboration du public est sollicitée pour appuyer les actions